

Messe du lundi 6 mai 2019

Lundi de la 3e semaine du temps pascal

→ Le 26 décembre dernier nous fêtons St Etienne, et ce fut l'occasion de méditer aussi tout le long chapitre 7 des Actes

Première lecture (Ac 6, 8-15)

« Ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui le faisaient parler »

⁸Étienne, rempli de la grâce et de la puissance de Dieu, accomplissait parmi le peuple des prodiges et des signes éclatants.

⁹Intervinrent alors certaines gens de la synagogue dite des Affranchis, ainsi que des Cyrénéens et des Alexandrins, et aussi des gens originaires de Cilicie et de la province d'Asie. Ils se mirent à discuter avec Étienne,

¹⁰mais sans pouvoir résister à la sagesse et à l'Esprit qui le faisaient parler.

¹¹Alors ils soudoyèrent des hommes pour qu'ils disent :

« Nous l'avons entendu prononcer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. »

¹²Ils ameutèrent le peuple, les anciens et les scribes, et, s'étant saisis d'Étienne à l'improviste, ils l'amènèrent devant le Conseil suprême.

¹³Ils produisirent de faux témoins, qui disaient :

« Cet individu ne cesse de proférer des paroles contre le Lieu saint et contre la Loi.

¹⁴Nous l'avons entendu affirmer que ce Jésus, le Nazaréen, détruirait le Lieu saint et changerait les coutumes que Moïse nous a transmises. »

¹⁵Tous ceux qui siégeaient au Conseil suprême avaient les yeux fixés sur Étienne, et ils virent que son visage était comme celui d'un ange.

→ Les coutumes qui leur avaient été transmises venaient-elles entièrement de Dieu ? Ne venaient-elles pas en partie des hommes ?

– Parole du Seigneur.

→ Rien qu'en lisant, n'avons-nous pas un "haut le cœur" ? Mais, très probablement, ceux qui ont soudoyé et dicté les mots à dire pensaient ainsi servir Dieu et l'Alliance ! Quand on va trop loin dans la totale absence de doute, on peut se laisser aveugler.

Psaume Ps 118 (119), 23-24, 26-27, 29-30

R/ ¹Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur !

Lorsque des grands accusent Ton serviteur, je médite sur Tes ordres.

Je trouve mon plaisir en Tes exigences : ce sont elles qui me conseillent.

→ Comment faire pour ne pas aller trop loin dans la totale absence de doute, jusqu'à se laisser aveugler, comme le faisaient les accusateurs d'Etienne ?

J'énumère mes voies : Tu me réponds ; apprends-moi Tes commandements. Montre-moi la voie de Tes préceptes, que je médite sur Tes merveilles.

Détourne-moi de la voie du mensonge, fais-moi la grâce de Ta loi. J'ai choisi la voie de la fidélité, je m'ajuste à Tes décisions.

→ Ne me répondra-t-il pas par Son Esprit Saint (souvent via Son Église, parfois plus directement)

→ La "clé" pour sortir de cette difficulté est donnée dans le Psaume : il me faut demander au Seigneur de me montrer la "voie de Ses préceptes", et toujours être prêt à "m'ajuster" à Ses décisions

Acclamation (Mt 4, 4b)

Alléluia. Alléluia.

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alléluia.

Évangile (Jn 6, 22-29)

« Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd,
mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle »

Jésus avait rassasié cinq mille hommes,
et Ses disciples L'avaient vu marcher sur la mer.

→ Seuls Ses disciples L'ont vu marcher sur la mer,
du coup personne ne comprend où est Jésus,
puis Le voyant à Capharnaüm, comment Il est arrivé là

²²Le lendemain, la foule restée sur l'autre rive se rendit compte qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque,
et que Jésus n'y était pas monté avec Ses disciples, qui étaient partis sans Lui.

²³Cependant, d'autres barques, venant de Tibériade,
étaient arrivées près de l'endroit où l'on avait mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce.

²⁴Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples,
les gens montèrent dans les barques
et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus.

→ Jésus a marché sur l'eau seulement pour rejoindre
Ses disciples ; pas pour faire un nouveau "signe" :
la multiplication des pains était un signe suffisant !

²⁵L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils Lui dirent :
« Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »

→ Du coup, Jésus ne répond
pas à la question posée

→ Il ne répond pas à ma question ?
Je n'ai pas besoin de Sa réponse !

²⁶Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis :
vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes,
mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés.

→ De toute façon, ils ne cherchent
pas spécialement les signes de Jésus

²⁷Travaillez
non pas pour la nourriture qui se perd,
mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle,
celle que vous donnera le Fils de l'homme,
Lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau.

→ Or justement, Jésus leur
demande de travailler !

→ Ce qu'ils veulent, c'est
qu'Il les nourrisse tous les
jours... et qu'ils n'aient
plus besoin de travailler !

→ Travailler la terre pour lui faire produire
de la nourriture, ils savent faire...

²⁸Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? »

²⁹Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé. »

→ Mais quel "travail" va
permettre que le Fils de
l'homme nous donne "la
nourriture qui demeure" ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Or Heureusement, ils ont compris : mon travail
pour que Jésus me donne ce dont j'ai besoin,
c'est de travailler à Ses œuvres...

→ Et plus précisément à Son œuvre :
mettre en nos cœurs la Foi en Lui

→ C'est simple, finalement : tout repose
sur la Foi en Lui, et je dois la "travailler"

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture et du psaume

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

La voie de la joie

Le psaume 118, qui répond à la lecture des Actes, nous invite à ne pas nous laisser déstabiliser par l'adversité ; ce qu'a fait Étienne. En ce sens, il s'agit d'habiter notre relation à Dieu sans remettre en question le choix de notre fidélité envers Lui. Ce n'est pas parce que je rencontre des difficultés que je me suis trompé de chemin ou que Dieu n'est plus crédible ou à court de « merveilles ». À chacun donc de revenir au point source de sa vie et au Dieu de sa joie.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859), prêtre, curé d'Ars

Le Jour du Seigneur

Il se trompe dans ses calculs celui qui se démène le dimanche, avec la pensée qu'il va gagner plus d'argent ou faire plus d'ouvrage ! Est-ce que deux ou trois francs pourront jamais compenser le tort qu'il se fait à lui-même en violant la loi du Bon Dieu ? Vous vous imaginez que tout dépend de votre travail ; mais voilà une maladie, un accident. Il faut si peu de choses : un orage, une grêle, une gelée...

Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure dans la vie éternelle. Que vous revient-il d'avoir travaillé le dimanche ? Vous laissez bien la terre telle qu'elle est quand vous vous en allez ; vous n'emportez rien. Notre premier but est d'aller à Dieu ; nous ne sommes sur la terre que pour cela.

Mes frères, il faudrait mourir le dimanche et ressusciter le lundi. Le dimanche, c'est le bien du Bon Dieu : c'est son jour à Lui, le Jour du Seigneur. Il a fait tous les jours de la semaine ; Il pouvait les garder tous. Il vous en a donné six, Il ne s'est réservé que le septième !

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Tout commence par un chassé-croisé entre la foule et Jésus. Elle le cherche et s'étonne de ne pas le trouver, mais toujours Il lui échappe. Comme pour signifier qu'il veut échapper aux images qu'elle se fait de Lui.

Tel est d'ailleurs tout l'enjeu de ce dialogue où Jésus s'efforce de lever les malentendus sur Son identité et Son ministère. Alors quand « les gens » le retrouvent, Il néglige leur première question pour faire le constat de leur aveuglement spirituel. Lors de la multiplication des pains, ils n'ont vu que leur rassasiement de biens matériels. Nourris, comblés, ils en veulent encore et toujours plus. Ils voient en Jésus un messie dont la toute-puissance lui permet d'accomplir des prodiges susceptibles de satisfaire leurs besoins et leurs envies.

Au lieu de cela, Jésus les invite à voir dans ses miracles des « signes ». Un terme propre à l'Évangile de Jean qui, précisément, appelle à chercher du sens, une signification pour sa vie, plutôt que se limiter à la quête matérielle de la « nourriture qui périt ». Désignant par ces mots, non seulement les produits alimentaires, mais encore tout ce dont l'être humain tire satisfaction. Ce consumérisme matérialiste ne constitue-t-il pas, plus que jamais, une caractéristique et une tentation de la société contemporaine ? Tentation jamais satisfaite et toujours insatisfaisante, car « l'homme ne vit pas de pain seulement » (Mt 4, 4). Il appartient donc aux chrétiens de toujours témoigner de la dimension spirituelle de l'humain et de la Parole qui peut le nourrir.